

Galerie Camara : Joseph Caprio

Jean Pierre JOFFRE présente ce mois-ci en ses murs les photographies de Joseph CAPRIO. Les épreuves de celui-ci constituent à n'en pas douter l'une des meilleures expositions vues à ce jour. Le noir et le blanc exclusivement. Et des sujets, principalement des nus masculins, plutôt inhabituels, traités avec un érotisme certain.

Il y a aussi un côté architectural dans ces photos là. La composition de l'image, la mise en place du modèle, ne laissant rien au hasard. CA-

PRIO plie la photo à son idée. Il ne s'agit pas d'instantanés, de reportage. La prise sur le vif est délaissée pour le travail méticuleux de la lumière et de l'ombre agencées par sa main et ses yeux pour arriver à un résultat qui est la somme de son travail de concepteur. CAPRIO conçoit ses photos. Ensuite il photographie. Et c'est cette distanciation qui donne à ces photos cet air un peu hors du temps, cet érotisme vaguement trouble. Il montre en tout cas qu'une autre voie (abandonnée mais

déjà découverte) est possible pour le nu et qu'elle oblige à moins de facilité et d'artifices gratuits que lorsqu'il s'agit de corps de femmes. En quelques sortes il ne choisit jamais la facilité.

Il ne faudrait pas non plus oublier les autres sujets. Une femme nue, une main dans le sable. Mais à chaque fois, et quel que soit le sujet, le refus de la facilité et l'œil qui « réfléchit » avant d'agir et d'appuyer sur un bouton. Car ce que semble dire CAPRIO, c'est que le déclic du déclan-

cheur n'est que la deuxième instance bien vaine et bien futile si l'esprit, auparavant, n'organise la réalité, ne la modèle en un acte de réaction.

On peut retrouver la plupart de ces photographies et bien d'autres, dans un ouvrage de très belle qualité (ah la qualité de l'impression Suisse!) proposé à la vente. En tout état de cause, si vous passez rue Remparts Villeneuve, une visite aux photographies de Joseph CAPRIO s'impose.